

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item\[1599\\_TJI\\_Coust\] 187](#) [Devant un huis mignarder une lyre](#)

## **[1599\_TJI\_Coust] 187 Devant un huis mignarder une lyre**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièceIII.

Incipit non moderniséDevant un huis mignarder une lyre

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Relations entre les documents**

**Collection** **Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud**

*Ce document est une variation de :*

[\[1579\\_Oeu\\_Pon\] 091 Devant un huys mignarder une lyre](#)

---

**Collection** **\*\* Hors collections \*\***

*Ce document est une version de :*

[Devant un huis mignarder une lyre](#)

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

### **Transcription du poème**

TexteDevant un huis mignarder une lyre,Estre au hazard de se faire estriller,{H1v}Et bien souvent jusques aux os se mouïller,Craindre, esperer, pleurer quant il faut rire.[]

Vivre et mourir en soulas & martyr,  
Estre beant lors qu'il convient parler, Tousjours penser & tousjours peindre en  
l'air, Laisser le bien, pour le malheur eslire.□  
Souffrir l'orgueil d'un visage inhumain,  
Perdre ses pas & sa jeunesse en vain Sans acquerir un seul fragment de joye.□  
Veiller la nuict, & tout le jour courir,  
Bref pour tout bien rien que mal n'encourir, Sont les plaisirs que l'amour nous  
octroye.

## Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 187

Foliotation H1r, H1v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

## Informations sur la notice

Contributeur(s) Bohnert, Céline

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---

## I.

**P**lustost ardra ceste machine ronde,  
 Plustost au ciel repaistrôt les cheureaux,  
 Plustost les chiens seront prins des leuraux,  
 Plustost sans eau sera la mer profonde.  
 Plustost les cieux n'ennouÿteront le monde,  
 Plustost en l'air voleront les taureaux,  
 Plustost les loups deuiendront pastoureaux,  
 Plustost le plomb nagera dessus l'onde.  
 Plustost le Nil la France arrousera,  
 Plustost le doux l'Europe abismera,  
 Plustost la Sofne abreuerà le Parthe.  
 Plustost iront les eaux encontremont,  
 Plustost cherra d'Olympe le grand mont  
 Que vostre amour de mon cœur se departe.

## II.

**A**mour est fieure & chaleur excessiue,  
 Qui tous les iours dans moy se renou-  
 uelle  
 A chasque fois que ie voy ma pucelle  
 Encommençant par froidure craintiue.  
 Puis elle augmente en sa chaleur motiue  
 Iusques à quant son ardante estincelle  
 Par tout mon corps sa force vniuerselle  
 Vienne resprendre auant qu'estre fuitiue.  
 Elle est premiere en mon cœur allumee,  
 Comme en l'organe ou sa flamme animee  
 Se distribuë à chasque part sensible.  
 Toute fieure est chaleur contre nature,  
 Blessant le corps par intemperature,  
 Amour est donc à nature inuisible.

## III.

**D**euant vn huis mignarder vne lyre,  
 Estre au hazard de se faire eitruiller,  
 H

Et bien souuent iusques aux os se mouïller,  
 Craindre, esperer, pleurer quant il faut rire.  
 Viure & mourir en soulas & martyre,  
 Estre beant lors qu'il conuient parler,  
 Tousiours penser & tousiours peindre en  
 Laisser le bien pour le malheur eslire. (l'air,  
 Souffrir l'orgueil d'un visage inhumain,  
 Perdre ses pas & sa ieunesse en vain  
 Sans acquerir vn seul fragment de ioye.  
 Veiller la nuit, & tout le iour courir,  
 Bref pour tout bié rien que mal n'encourir,  
 Sont les plaisirs que l'amour nous oétroye.

I I I I.

(proche

**M**Ais qui fit onc, mais qui fit onc ap-  
 De plus beaux yeux qui charmét tous  
 humains?

Qui mania iamais plus belles mains?  
 Qui baïsa onc vne plus douce bouche?  
 Voyla le mal, ell' m'est par fois farouche,  
 Et ses beaux yeux me sont or' inhumains,  
 Ore benins, me donnans plasirs mains:  
 Et quand mignard, mignarde ie la touche.  
 Laissez cela, dit-elle en souf-riant,  
 Ma foy, Monsieur, vous estes trop friant,  
 Faut-il toucher dans le sein des pucelles?  
 Lon dit bien vray, plus permettez d'accez  
 A ces garçons, plus ils en font d'excez,  
 Et plus en eux croissent les estincelles.

V.

(mignarde;

**M**ignarde accollez moy, accollez moy  
 Donnez moy ce corail, dōnez moy ce  
 bouton,  
 Dōnez moy cest œillet q' tiét des rois le nō.  
 Hà, vous arresterez, vous faites la fuyarde.  
 Hé Dieu! ie n'en vois onc vne pl' fretillarde